laTrompette

GETTY IMAGES

Les armes nucléaires de la Russie au plus profond de l'Europe « devraient à peine être une source de préoccupation »

Les armes nucléaires de la Russie au plus profond de l'Europe « devraient à peine être une source de préoccupation »

- Jeremiah Jacques
- 12/03/2018

La Russie a déployé des missiles supplémentaires à capacité nucléaire dans son oblast de Kaliningrad. La Lituanie voisine a exprimé son inquiétude à propos des missiles, mais le 6 février, la Russie a réprimandé les Lituaniens pour ce qu'ils ont appelé leurs craintes injustifiées.

La présidente lituanienne, Dalia Grybauskaitė, a déclaré à la presse que les « missiles russes à capacité nucléaire Iskander sont stationnés à Kaliningrad pour une présence permanente ». Kaliningrad est un territoire russe non contigu sur la mer Baltique à environ 650 miles (1046 Km) à l'Ouest de Moscou. Il se situe à l'Ouest de la Lituanie, de la Lettonie, de la Biélorussie, de l'Estonie et de l'Ukraine, et à seulement environ 150 milles (241 Km) de Varsovie, la capitale de la Pologne, et à environ 250 milles (402 Km) de la frontière allemande. Grybauskaitė a déclaré que son emplacement situé profondément en Europe signifie que « la moitié de tous les pays européens » se trouvent à portée de ces missiles.

L'Iskander, l'un des systèmes de missiles les plus sophistiqués et les plus polyvalents de la Russie, a une portée allant jusqu'à 250 miles (402 Km) et peut contenir des missiles pouvant pénétrer des abris enfouis dans le sol, des armes à impulsions électromagnétiques et des ogives nucléaires.

La Russie a confirmé avoir installé de nouveaux systèmes de missiles Iskander à Kaliningrad, mais le porte-parole du gouvernement, Dmitri Peskov, a déclaré que Grybauskaitė et d'autres Européens ont tort de critiquer le déploiement.

« Je tiens à vous rappeler que placer des armements particuliers et déployer des unités militaires spécifiques sur le territoire russe est une question qui relève uniquement de la souveraineté de la Russie », a déclaré M. Peskov à Tass, l'agence de presse de la Russie. « La Russie n'a jamais menacé et ne menace personne, mais la Russie, naturellement, a le droit souverain [de déployer des armes sur son territoire], et c'est pourquoi cela ne devrait guère être une cause de préoccupation pour quelqu'un ».

Pour quiconque ayant suivi la politique étrangère de la Russie, en particulier au cours de la dernière décennie, les propos de M. Peskov ne sont pas rassurants.

En août 2008, la Russie a envahi l'ex-République soviétique de Géorgie et pris le contrôle de deux de ses régions. En mars 2014, la Russie a furtivement envahi la péninsule de Crimée en Ukraine et l'a annexée, redessinant littéralement les frontières de l'Europe.

Le peuple lituanien est profondément alarmé par ces mouvements—et avec raison.

Comme la Géorgie et l'Ukraine, la Lituanie faisait partie de l'Union soviétique avant son effondrement. De nombreux Lituaniens considèrent à juste titre l'agression de la Russie en Géorgie et en Ukraine comme une tentative du président russe Vladimir Poutine de rétablir sa domination sur la zone autrefois gouvernée par l'Union soviétique. Certains craignent que la Lituanie soit la prochaine sur la liste.

Le vice-ministre lituanien des Affaires étrangères, Andrius Krivas, a déclaré à la*Trompette* en mai 2014 : « Tant que les dirigeants russes poursuivront les politiques de réintégration sous une forme ou une autre du contrôle et de la domination par Moscou sur la région autrefois dominée par l'Union soviétique, ou même encore plus loin dans l'histoire, l'Empire russe, un tel risque est toujours présent ».

Krivas a ajouté que les actions de la Russie envers l'Ukraine « commandent une approche plus prudente face aux tentatives possibles et même probables de la part de la Russie de faire la même chose à l'égard de ses autres voisins, y compris, mais sans s'y limiter, aux États baltes ».

L'histoire très récente montre que les Lituaniens et les autres Européens ont toutes les raisons d'être alarmés par le récent déploiement des systèmes Iskander par la Russie à Kaliningrad.

La crainte des Européens à l'égard de la croissance de l'agression et de la puissance militaire de la Russie est bien fondée. Cette peur est également profondément significative en termes de prophétie biblique de la fin des temps.

En 2014, peu de temps après l'annexion de la Crimée par la Russie, le rédacteur en chef de la*Trompette*, Gerald Flurry, a expliqué la signification :

Nous avons prophétisé depuis environ 70 ans que l'Europe de l'Est deviendrait une partie vitale d'une nouvelle superpuissance européenne—une résurrection du Saint Empire romain. Cette prophétie est *directement liée à la crise en Crimée !* La *crainte* que vous voyez en Europe à cause des événements en Crimée va entrainer 10 dirigeants en Europe à s'unir d'une manière soudaine et dramatique—et en *accord précis* avec la description de la Bible de cet empire européen ! ... La nouvelle crainte de l'Europe envers la Russie va jouer un rôle majeur dans l'accélération de l'accomplissement de cette prophétie !

La peur qui s'intensifie maintenant parmi les dirigeants lituaniens et ailleurs en Europe incite ces nations à chercher à unifier l'Europe, politiquement et militairement. Au sein d'un bloc européen unifié, ils estiment pouvoir augmenter leurs chances de résister à la montée de la menace russe.

L'article de M. Flurry continue en expliquant les prophéties enregistrées dans Ézéchiel 38, Daniel 2 et 8 et Apocalypse, montrant que ces développements conduisent à un temps de destruction qui « causera plus de souffrance que le monde ait jamais connu ! » Mais il s'empresse d'ajouter que finalement ces développements pointent vers des nouvelles profondément *joyeuses* :

Eh bien, cela décrit beaucoup de souffrances venant sur ce monde—le pire qui soit. Mais cela est directement lié à la venue du Messie, lorsque toute souffrance se terminera, et que Dieu apportera la paix, le bonheur et la joie au monde ! C'est la *meilleure* nouvelle que vous puissiez entendre !

Pour comprendre les détails de ces prophéties bibliques, lisez cet article « Le retour de la Russie au statut de superpuissance ». ▪